



SOMMAIRE

RECAP-AGRI.....	2
La balance commerciale alimentaire à fin octobre 2018.....	2
Pêche et aquaculture en Tunisie à fin Septembre 2018 (Résultats de 2018 par rapport à 2017).....	3
Flash sur la filière avicole (Octobre 2018).....	4
Mercuriale de Bir El kassa (Octobre 2018).....	5
Situation hydrique observée le 12/11/2018.....	6
INFO-AGRI.....	8
Les prix des produits alimentaires chutent en octobre.....	8
La Tunisie se prépare pour s'adhérer au système «e-ping».....	9
La consommation mondiale de poissons et crustacés a doublé en 50 ans.....	10
Sucre : le surplus mondial sera moins important que prévu en 2018/2019 (ISO).....	10

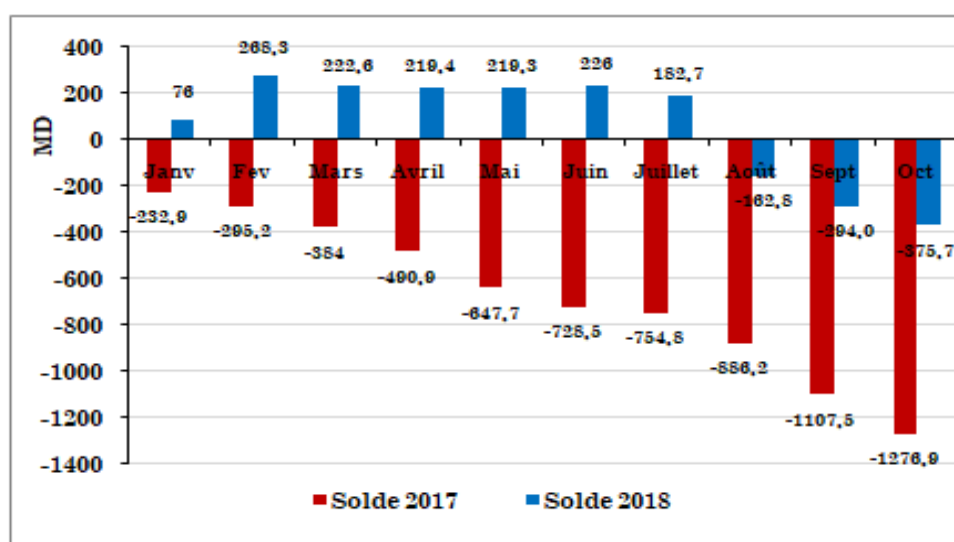


RECAP-AGRI

La balance commerciale alimentaire à fin octobre 2018

- La balance alimentaire au cours du mois d'octobre s'est soldée par un déficit avec un taux de couverture de 91,4%.
- Le déficit est le résultat de la hausse des importations en particulier celles des céréales en termes de quantité et de valeur, et la réduction du rythme des exportations de l'huile d'olive.
- Les importations alimentaires ont enregistré une hausse de (17,7%). Les céréales (38,6%), le sucre (11%) et les huiles végétales (9,4%) sont les principaux produits importés.
- Les exportations alimentaires ont enregistré une hausse de 63,7%. L'huile d'olive (45,2%), les dattes (14,5%), les produits de la pêche (9,4%) demeurent les principaux produits exportés.

Evolution du solde de la balance commerciale alimentaire au cours des dix mois de 2017 et 2018.



Source : Calculs de l'ONAGRI d'après l'INS.

Pêche et aquaculture en Tunisie à fin Septembre 2018 (Résultats de 2018 par rapport à 2017)

La production de la pêche et de l'aquaculture à fin Septembre 2018 a été de 90,9 mille tonnes contre 99,1 mille tonnes réalisées à la même période de l'année précédente, soit une baisse de 8,3%. La baisse de la production a concerné principalement la pêche du poisson bleu (-10%) et la pêche côtière (-7%). La production aquacole réalisée à fin Septembre 2018 a été de 13,3 mille tonnes contre 16,4 mille tonnes réalisées en 2017, soit une baisse de 18,9%.

A fin Septembre 2018 les quantités exportées des produits de la pêche et de l'aquaculture ont atteint 18,2 mille tonnes pour une valeur de 378,6 MD contre 14,2 mille tonnes et une valeur de 292,5 MD au terme du mois de Septembre 2017, soit une hausse de 28,2% en termes de quantité et de 29,4% en termes de valeurs. L'augmentation des quantités exportées est due à la hausse importante du volume des exportations des crabes qui a atteint 2225,6 tonnes à fin Septembre 2018 contre 392,5 tonnes à la même période de l'année précédente et du volume des exportations de l'aquaculture (exportation de la dorade) qui a atteint 2460 tonnes à fin Septembre 2018 contre 944,8 tonnes à fin Septembre 2017.

Les importations ont atteint 32,4 mille tonnes pour une valeur de 192,5 MD contre 21,3 mille tonnes et une valeur de 119,5 MD au terme du mois de Septembre 2017, soit une hausse de 52,1% en termes de quantité et une hausse de 61,1% en termes de valeurs. Cette augmentation est due essentiellement à la hausse remarquable des importations du thon congelé en termes de quantité (91%) et de en termes de valeur (123%).

Le solde des échanges extérieurs des produits de la pêche a été positif avec (+186,1 MD) à fin Septembre 2018 contre (+173 MD) enregistrés à la même période de l'année précédente, soit 7,6 % de plus.

*NB : Les chiffres de l'année 2018 sont préliminaires.
Source : Calculs de l'ONAGRI d'après les chiffres de la Direction Générale de la Pêche et de l'Aquaculture.*



Figure 1. Evolution du volume de la production, de l'exportation et de l'importation des produits de la pêche et de l'aquaculture.

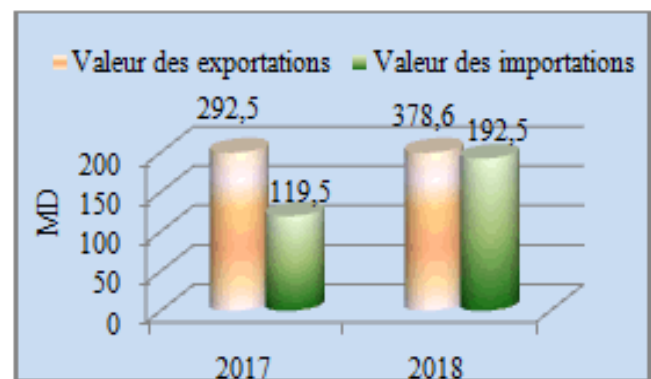


Figure 2. Evolution de la valeur des exportations et des importations des produits de la pêche et de l'aquaculture.

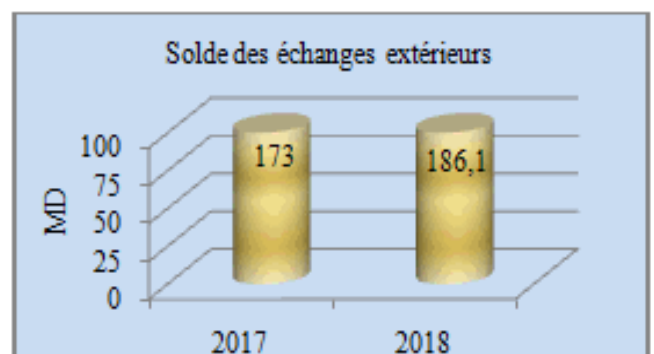
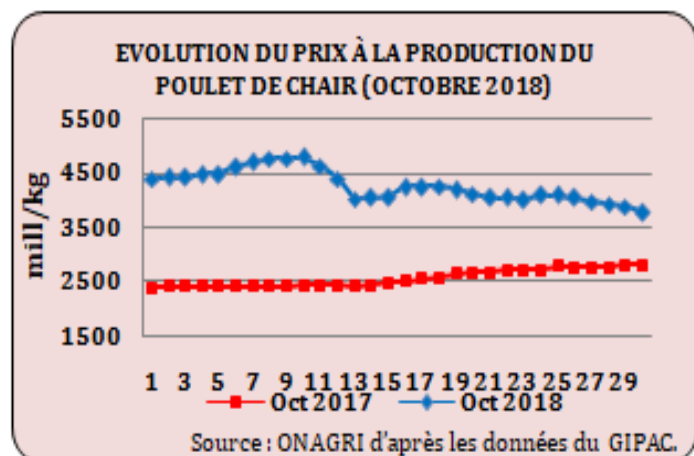


Figure 3. Evolution du solde des échanges extérieurs des produits de la pêche et de l'aquaculture.

Elaboré par Mme Noura Ferjani
Observatoire National de l'Agriculture

FLASH SUR LA FILIERE AVICOLE OCTOBRE 2018

Poulet de chair



Au cours du mois d'octobre 2018, le prix à la production du poulet de chair a connu deux phases :

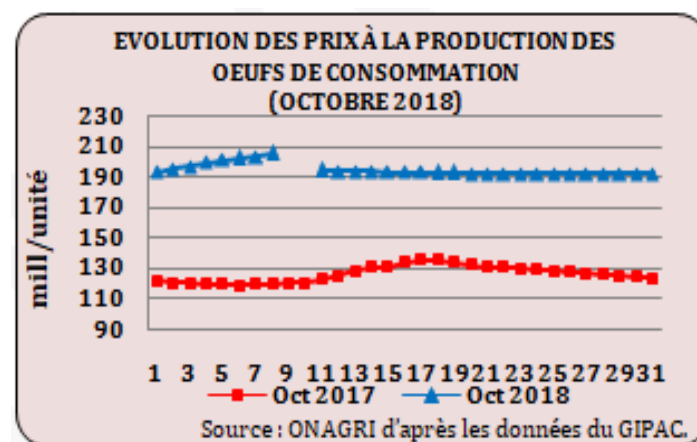
- Une première phase s'étalant entre le 01/10/2018 et le 10/10/2018 durant laquelle le prix a augmenté, enregistrant le maximum du mois (4776 mill/kg à la date du 10/10/2018) ;
- Une deuxième phase où le prix a enregistré une tendance baissière avec un minimum de 3665 mill/kg à la date du 31/10/2018 (baisse de 23,3% par rapport au maximum du mois).

Le prix moyen mensuel a augmenté de 65% par rapport à celui du même mois de l'année précédente (4242,6 mill/kg contre 2570,7 mill/kg) et de 43,1% par rapport à celui de septembre 2018 (2965,6 mill/kg).

Par région, le prix moyen à la production du Nord (4304,6 mill/kg) a été supérieur de 2% par rapport à celui du Centre et de 2,4% par rapport à celui du Sud. Le coût à la production du poulet de chair a augmenté de 15,7% en glissement annuel (2606 mill/kg contre 3015 mill/kg) et a enregistré une légère hausse de 1,8% par rapport à celui de septembre 2018.

Source : ONAGRI d'après le GIPAC.

Oeufs de consommation



Les prix à la production des œufs de consommation au cours du mois d'octobre 2018 ont connu trois phases :

- Une première phase où on note une légère hausse de 6,3% passant de 193,0 mill/œuf le 01/10/2018 à 205,1 le 08/10/2018 ;
- Une deuxième phase de rupture des ventes durant deux jours (du 9/10/2018 au 10/10/2018).
- Une troisième phase où on observe une baisse continue des prix pour clôturer le mois à 191,6 mill/œuf (baisse de 7% par rapport au maximum du mois).

La moyenne mensuelle enregistrée a augmenté de 54,2% par rapport à celle du même mois de l'année 2017 (194,9 mill/unité contre 126,0 mill/unité). Par rapport à septembre 2018 (171,9 mill/unité), le prix moyen a augmenté de 13,1%.

Au Nord du pays, le prix moyen à la production (196,7 mill/unité) a été supérieur à celui du Centre (194,8 mill/unité) avec un taux de 1% et supérieur de 2,2% par rapport au Sud (192,5 mill/unité).

Le coût à la production des œufs de consommation est a augmenté de 2,5% par rapport au mois précédent (166 mill/unité contre 162 mill/unité) alors qu'il a augmenté de 18,6% en glissement annuel (140 mill/unité).

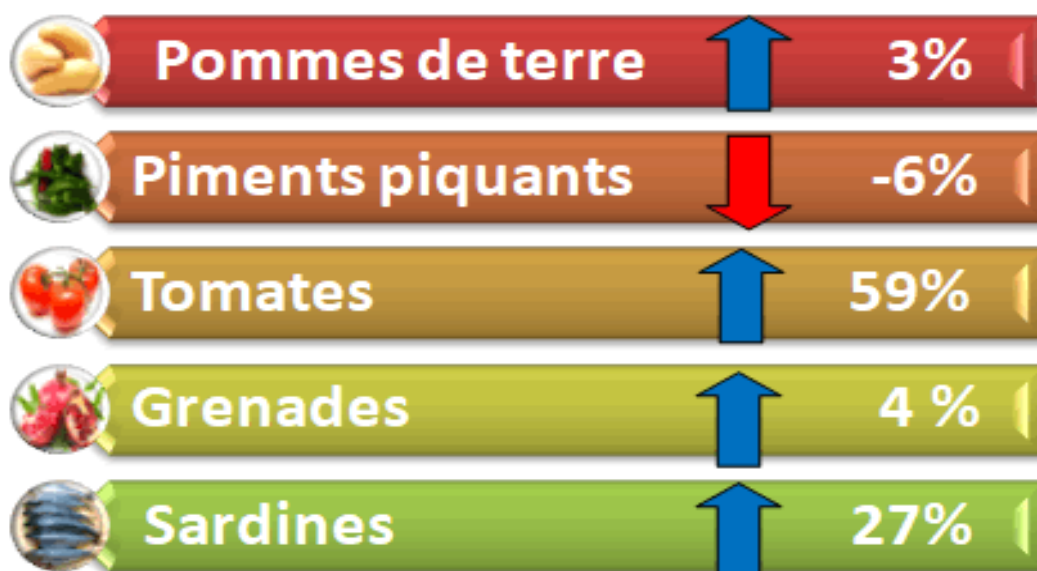
Elaboré par Mme Yosra DOUIRI

Mercuriale de Bir El kassa (Octobre 2018)

Evolution de l'offre globale Octobre 2018/Octobre 2017

- Augmentation de l'offre globale des légumes (+21,5%)
 - Augmentation de l'offre globale des fruits (+18%)
 - Baisse de l'offre globale des produits de la mer (-27%)
- Baisse des prix des tomates et des pommes de terre; augmentation des prix des piments piquants et des sardines.

Evolution de l'offre des principaux produits



Evolution des prix des principaux produits



Source : ONAGRI d'après le SOTUMAG

Elaboré par Mme Noura FERJANI

Situation hydrique observée le 12/11/2018

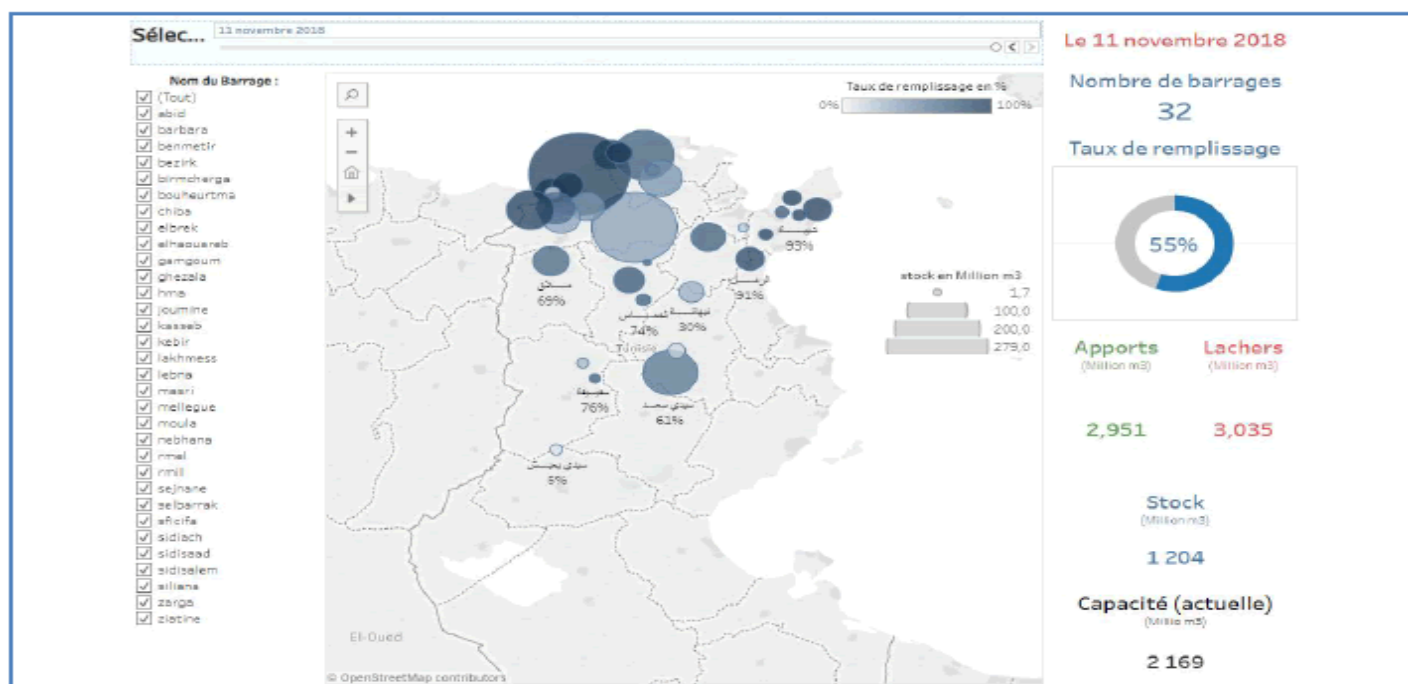
Situation des barrages (période du 01/09/18 au 11/11/18)

A la date du 11/11/2018, les apports cumulés aux barrages ont atteint 609,2 Mm³. Ils ont largement dépassé la moyenne de la période (205,2 Mm³) et les apports enregistrés à la même période de l'année précédente (33,9 Mm³) suite aux importantes précipitations qui ont été enregistrées au démarrage de la présente campagne agricole. Ces apports sont répartis pour une part de 66,2% au Nord ; 21,5 % au Centre et 12,3% au Cap Bon. Par conséquent les réserves en eau dans tous les barrages ont atteint 1204 Mm³ contre 544,4 Mm³ enregistrés à la même date de 2017 et une moyenne enregistrée au cours des trois dernières années de 748,8

Mm³, soit un surplus de 351,1 Mm³. Ceci correspond à une augmentation de 41,2% par rapport à la situation du 31 Août 2018. Les volumes stockés sont ainsi répartis : 81,7% dans les barrages du Nord, 14,3% dans les barrages du Centre et 4% dans les barrages du Sud. Pour l'ensemble des barrages le taux de remplissage a atteint 55%. La figure ci-dessous illustre la situation des barrages à la date du 11/11/2018. Les lecteurs peuvent accéder à toutes les informations qui concernent les barrages via la plateforme Open Data de l'ONAGRI à travers le lien suivant : www.agridata.tn

Situation des barrages (période du 01/09/18 au 11/11/18)						
Volume stocké dans les barrages (Mm ³)				Apports de la période		
	2017	2018	Variation (%)	2018 (Mm ³)	2018/moy (%)	2018/2017 (%)
Nord	465	983	111,4%	403,2	263,0%	1938,5%
Centre	60,7	172,7	184,5%	131,1	296,6%	1409,7%
Cap Bon	18,7	48,1	157,2%	74,9	972,7%	1971,1%
Total	544,4	1204	121,1%	609,2	296,9%	1797,1%

Source : DG/BGTH.



Extrait de la plateforme de l'ONAGRI "OpenData" (www.agridata.tn).

La pluviométrie : Situation au 12/11/2018

Durant la période 01/09/18-11/11/18, la pluviométrie enregistrée a été significativement élevée dans la plus part des régions. Par rapport à la même période de la campagne écoulée, la situation pluviométrique a été caractérisée par un niveau plus élevé dans les différentes régions à l'exception du Sud Est (Tableau 1). Ceci est dû aux importantes précipitations qui ont été enregistrées durant les mois de septembre et d'octobre et le début du mois de novembre et qui ont touché à des intensités différentes la quasi-totalité du pays. Il convient de noter que les pluies torrentielles du 22 Septembre 2018 atteignant 297 mm à Beni Khalled, les plus intenses dans l'histoire récente. En outre à la date du 17 octobre 2018, des pluies intenses ont touché certaines régions du pays dont principalement la région du Cap Bon (112 mm à Korba, 120 mm à Menzel Bouzelfa, 112 mm à El Haouaria, 81 mm à Nabeul et 80,5 mm à Grombalia), Mjez El Beb (87 mm), la région du Kef (91 mm au Kef, 110 mm à El Ksour et 81 mm à Ceres), Siliana (94 mm à

Bargou), Sidi Thabet (108 mm), Mannouba (110 mm), Zaghouan (110 mm à El Fahs, 103 mm à Zaghouan et 88 mm à Bir Mcherga) et Bizerte (103,4 mm à Tinja). Durant le premier jour du mois de novembre 2018, des pluies intenses ont été enregistré dans le gouvernorat de Bizerte (80 mm dans la région du Sejnane). Par ailleurs à la date du 02/11/2018 des pluies moins intenses ont touché le gouvernorat de Sfax (68 mm à Sfax et 57 mm à El Hancha) et le gouvernorat de Monastir (54 mm à Teboulba et 40 mm à Mokenine). De même à la date du 03/11/2018 des pluies importantes ont été enregistrées dans le gouvernorat de Bizerte (64 mm à Sejnane et 63 mm à Mateur). Ces pluies intenses ont des répercussions positives sur l'état des ressources hydriques et le développement agricole, surtout arboricole, mais aussi des impacts négatifs dus aux phénomènes d'inondations et d'érosion qui peuvent survenir dans certaines régions.

Tableau1. Pluviométrie jusqu'au 11/11/2018

Région	Pluviométrie jusqu'au 11/11/2018 (mm)	% par rapport à la moyenne de la période 01/09/18-11/11/18	% par rapport à la même période 2017/2018
Nord Ouest	205,1	183%	135%
Nord Est	274,7	214%	154%
Centre Ouest	128,8	157%	138%
Centre Est	142	157%	179%
Sud Ouest	24,2	99%	234%
Sud Est	76,6	229%	94%
Tout le pays	106,4	181%	130%

INFO-AGRI

Les prix des produits alimentaires chutent en octobre



Les prix mondiaux des produits alimentaires ont chuté en octobre pour atteindre leur plus bas niveau depuis mai, alors que la baisse du prix des produits laitiers, de la viande et des huiles végétales ont largement

compensé la hausse des prix du sucre.

L'Indice FAO des prix des produits alimentaires, un indice pondéré par les échanges commerciaux qui permet de suivre l'évolution mensuelle des principaux groupes de produits alimentaires, affichait une moyenne de 163,5 points en octobre, soit une baisse de 0,9 pour cent depuis septembre et 7,4 pour cent en dessous de son niveau de l'année dernière.

L'Indice FAO des prix des produits laitiers a baissé dans son ensemble, chutant de 4,8 pour cent par rapport au mois précédent et en baisse de 34 pour cent par rapport au niveau record atteint en février 2014. Les prix les plus faibles font suite à une hausse de la disponibilité à l'exportation pour les principaux produits laitiers, surtout ceux en provenance de Nouvelle-Zélande.

L'Indice FAO du prix de la viande a baissé de 2,0 pour cent depuis septembre, avec notamment la viande ovine, porcine, bovine et la volaille qui ont toutes enregistrées des baisses, en raison d'une très bonne disponibilité à l'exportation.

L'Indice FAO des prix des huiles végétales a chuté d'1,5 pour cent, il s'agit de la neuvième baisse consécutive mensuelle, pour lui faire atteindre son plus bas niveau depuis avril 2009. La dernière baisse s'explique en grande partie par la méforme de la demande mondiale d'importations en huile de palme et par les larges stocks détenus par les principaux pays exportateurs de produits de base. Les prix mondiaux de l'huile de soja

ont légèrement augmenté.

L'Indice FAO des prix des céréales a rebondi, augmentant d'1,3 pour cent depuis septembre, principalement en raison de cotations plus fermes pour le maïs en provenance des Etats-Unis. Les prix du riz, en revanche, ont chuté, car influencés par les fluctuations de change qui ont pesé sur le Japonica et d'autres variétés parfumées.

L'Indice FAO du prix du sucre a augmenté de 8,7 pour cent, principalement en raison de perspectives de production plutôt négatives dues au climat en Inde et en Indonésie, ainsi qu'à des informations faisant état d'une plus grande production de canne à sucre au Brésil, utilisée pour produire de l'éthanol.

La FAO a également revu à la hausse ses prévisions concernant la production céréalière mondiale pour 2018 pour lui faire atteindre les 2 601 millions de tonnes, en raison d'estimations plus élevées concernant la production de blé au Canada et en Chine. Néanmoins, les nouvelles prévisions demeurent 2,1 pour cent en dessous du niveau record atteint en 2017.

Selon le Bulletin sur l'offre et la demande de céréales, cette année, la production mondiale de riz devrait surpasser le niveau record d'1,3 pour cent enregistré l'année dernière pour atteindre les 513 millions de tonnes. La production mondiale de blé pour 2018 devrait maintenant tabler autour des 728 millions de tonnes, marquant notamment une baisse de 4,3 pour cent par rapport à l'année précédente.

Les cultures hivernales de blé, qui seront récoltées en 2019, sont actuellement en phase de plantation dans l'Hémisphère Nord, tandis que des prix généralement élevés en Union européenne, aux Etats-Unis et en Inde devraient encourager une augmentation des plantations.

La production mondiale de céréales secondaires devrait atteindre 1 360 millions de tonnes, soit une baisse de 2,2

pour cent par rapport à 2017. Les cultures de céréales secondaires actuellement en train d'être plantées dans les pays de l'hémisphère Sud et des perspectives préliminaires ont de fortes chances d'entraîner une expansion des plantations de maïs en Amérique du Sud.

La FAO prévoit une hausse de l'utilisation mondiale de céréales de 0,2 pour cent, ce qui lui ferait atteindre un niveau record de 2 653 millions de tonnes, stimulée par une hausse de l'utilisation du maïs à des fins animales ou industrielles, en particulier en Chine et aux Etats-Unis. L'utilisation de blé à des fins alimentaires devrait augmenter d'1,0 pour cent, tandis que l'utilisation de riz devrait augmenter d'1,1 pour cent.

A l'issue de la saison 2019, les stocks céréaliers mondiaux devraient atteindre près de 762 millions de tonnes, soit presque 6,5 pour cent de moins que leur niveau record d'ouverture. Les stocks mondiaux de céréales se-

condaires devraient chuter pour la première fois en six ans, tandis que ceux du blé sont appelés à diminuer de 4,5 pour cent, en raison des prélèvements effectués par les principaux pays exportateurs.

Les stocks mondiaux de riz, en revanche, devraient augmenter de 2,6 pour cent pour atteindre les 176,6 millions de tonnes. Le commerce international de céréales devrait diminuer d'1,1 pour cent par rapport au niveau record atteint entre 2017 et 2018, avec notamment une régression du commerce de blé et de riz.

Le commerce mondial de céréales secondaires devrait rester proche du niveau record atteint l'année dernière, avec près de 195 millions de tonnes et une hausse des quantités de maïs, tandis que celles de sorgho accusent une baisse.

Source : FAO.

La Tunisie se prépare pour s'adhérer au système "e-ping"

La Tunisie s'apprête à adhérer au système "e-ping", mesures sanitaires et phytosanitaires et obstacles techniques au commerce (OTC). Ce dernier permet d'accéder rapidement, à ces notifications et facilite le dialogue entre secteur public et secteur privé, afin de régler d'emblée, d'éventuels problèmes commerciaux.

L'adhésion à cette plateforme fournira les informations nécessaires aux structures concernées par l'importation et l'exportation, telles que le ministère du commerce, l'INNORPI, le CEPEX, les chambres de commerce, les investisseurs privés, etc.

Les importateurs et exportateurs tunisiens assument d'importantes pertes à cause de l'interdiction du passage de leurs marchandises ou produits par les aéroports ou ports puisqu'ils ne répondent pas aux nouvelles normes. Le manque d'informations concernant les nou-

velles législations et décrets officiels dans le domaine du commerce extérieur, engendre d'énormes pertes.

Avec l'adhésion de la Tunisie à ce système, les importateurs et exportateurs seront informés, automatiquement, des nouvelles législations que les pays prévoient de mettre en place. Ceci permettra par la suite, de prendre les précautions nécessaires dont l'adaptation aux nouvelles normes instaurées ou leur contestation.

Cette plateforme sera un espace de dialogue entre les structures de l'Etat concernées par l'importation et l'exportation et les investisseurs privés sur les obstacles techniques entravant les produits locaux. L'objectif est d'aider toutes les parties à prendre les précautions nécessaires pour faciliter l'accès aux marchés extérieurs.

Source : TAP.



La consommation mondiale de poissons et crustacés a doublé en 50 ans

Au niveau mondial, la consommation globale d'animaux marins (poissons et crustacés) pour l'Homme a doublé en seulement 50 ans, passant de 10 kg par habitant en 1960 à plus de 20 kg en 2014 (FAO, 2016). L'aquaculture est devenue récemment la première source d'animaux marins pour la consommation humaine. Actuellement, selon le Centre commun de recherche (JRC) de la Commission Européenne, la consommation d'animaux marins (pour l'Homme, animaux de compagnie et l'élevage) est estimée à environ 22,3 kg par habitant et par an dans le monde. Les nationalités qui mangent le plus de poissons sont : les Coréens (78,5 kg par habitant), les Norvégiens (66,6 kg), les Portugais (61,5 kg), les Birmanais (59,9 kg), les Malaysiens (58,6 kg) et les Japonais (58 kg). Au niveau européen (UE 27), la consommation moyenne est supérieure à la consommation mondiale avec 27 kg d'animaux marins. Ce sont les Portugais qui mangent le plus d'animaux marins dans l'Union Européenne avec 61,5 kg par an et par personne. Notons la position de la Chine, 7ème pays en terme de consommation d'animaux marins par habitant avec 48,3 kg mais premier consommateur mondial avec 65 millions

de tonnes consommées par an, très loin devant l'Union Européenne en deuxième place avec 13 millions de tonnes, suivi du Japon (7,4 millions de tonnes), de l'Indonésie (7,3 millions de tonnes) et des Etats-Unis (7,1 millions de tonnes). L'augmentation de la consommation couplée à l'explosion démographique entraînent une pression insoutenable sur la vie marine. Par rapport aux autres ressources alimentaires, les ressources marines font l'objet d'un intense commerce international, en augmentation principalement à cause de la mondialisation et de l'éloignement des lieux de production et de consommation. Dans le même temps, les flottes européennes de pêche ont enregistré des profits nets records en 2016 : 1,3 milliards d'euro, en augmentation de 68 % par rapport à 2015, alors que les pêcheries européennes étaient à peine rentables en 2009. Ces profits s'expliquent par la baisse du prix et de la consommation du carburant pour les bateaux de pêche et un prix de vente moyen qui augmente alors que les quantités d'animaux marins pêchés stagnent ou diminuent.

Source : <https://www.notre-planete.info>

Sucre : le surplus mondial sera moins important que prévu en 2018/2019 (ISO)



L'Organisation internationale du sucre (ISO) table désormais sur un surplus de 2,17

millions de tonnes en 2018/2019, un volume en retrait par rapport aux projections datant d'août dernier (6,75 millions de tonnes).

Dans le détail, la récolte mondiale devrait plafonner à 180,49 millions de tonnes en 2018/2019, soit un niveau en deçà du stock de 182,7 millions de tonnes enregistré en 2017/2018.

Cette contraction, d'une année à l'autre, résulte de l'abaissement des prévisions au niveau des principaux pays producteurs comme le Brésil (-2,2 millions de tonnes), l'Inde (-2 millions de tonnes), l'UE (-750 000 tonnes) et le Pakistan (400 000 tonnes).

« Ces importants ajustements à la baisse ne peuvent pas être compensés par de petites hausses pour les autres producteurs », souligne l'ISO.

Concernant l'état du marché sucrier en 2017/2018, l'ISO estime le surplus de la saison à 7,28 millions de tonnes.

Source : www.agenceecofin.com



Observatoire National de l'Agriculture



30 Rue Alain Savary, 1002 Tunis
Site Web: <http://www.onagri.tn>
Téléphone (+216) 71 801 055/478
Télécopie : (+216) 71 785 127
E-mail : onagri@iresa.agrinet.tn